

s'est efforcé de montrer la vérité belle et bienfaisante, amie de l'homme, compagne nécessaire de son pèlerinage terrestre, digne d'être recherchée, conquise, possédée, aimée, au prix des plus grands efforts, et même des sacrifices les plus coûteux.

Pratiquant la justice et la charité à l'égard de son adversaire, il avait uniquement le désir non de l'abattre et de l'humilier, mais de l'éclairer, de le convaincre, parlant tout à la fois à sa conscience et à son cœur, tâchant de l'amener à reconnaître lui-même ses erreurs, et à s'incliner devant la puissance de la vérité.

#### IV

Le P. Gratry a eu la flamme de l'apostolat. Il témoigne lui-même qu'elle s'alluma dans son âme presque au même temps que la lumière de la foi lui eut été rendue, et sa vocation au sacerdoce ne fut pour ainsi dire que l'éclosion d'un germe fécond de l'apostolat, déposé dans son âme par *Celui* qui l'avait tout d'un coup arraché aux désolantes ténèbres de l'incrédulité. Toute sa vie, il a été fidèle à la méthode qu'il avait pratiquée, alors qu'il était appliqué à l'enseignement durant sa jeunesse sacerdotale, méthode de travail et de prière par laquelle il se disposait à être soit par sa parole, soit par ses écrits, un semeur de la bonne nouvelle dans les âmes. Sa prédication était lumineuse, chaude, pénétrante. Par le ministère intime de la confession, exercé au milieu des élèves de l'École Normale, aussi bien que plus tard, lorsque s'élargit le théâtre de son action apostolique, il fit voir constamment la préoccupation unique chez lui d'éclairer, de sanctifier les âmes, de venir en aide aux misères des hommes et de les rendre meilleurs.

Grand esprit, noble cœur : a dit de lui Léon XIII.